

NCU à université Côte d'Azur : Nous avons mené à bien la transformation pédagogique des cursus (Isabelle Mirbel, VP)

Marie-Pierre Vega

"Un bilan largement positif et exemplaire" : c'est l'appréciation portée sur le projet NCU d'université Côte d'Azur par le jury international chargé de dresser un bilan à mi-parcours des lauréats de la vague 1, sur le principe du "go/no go", se réjouit auprès d'AEF info Isabelle Mirbel, VP en charge de la transformation pédagogique. Financé en 2019 à hauteur de 9,9 M€ pour 10 ans, le projet L'@UCA comprenait trois axes : la transformation pédagogique, la personnalisation des cursus et l'orientation. Isabelle Mirbel revient pour AEF info sur le chemin parcouru : développement d'un syllabus, cartographie des formes de flexibilisation de la formation, hybridation des UE, étude d'impact sur l'engagement des étudiants... "Nous avons mené à bien la transformation pédagogique des cursus", explique la vice-présidente dans un entretien réalisé le 26 novembre 2025.



Isabelle Mirbel, vice-présidente d'université Côte d'Azur en charge de la transformation pédagogique et de la

formation tout au long de la vie, et responsable scientifique du projet L'@UCA. université C

AEF info : Lauréat de la 1re vague de l'AAP Nouveaux cursus à l'université, votre projet L'@UCA a démarré en 2018, avec pour ambition de déployer de nouvelles pratiques pédagogiques au niveau de la licence, d'adapter les parcours académiques aux besoins et aux projets des étudiants et de créer une nouvelle dynamique d'orientation. Comment avez-vous avancé dans ces trois directions ?

Isabelle Mirbel : C'était un projet très ambitieux, avec beaucoup d'objectifs à mettre en place, peut-être un peu trop et un peu tous en même temps. Lors de l'évaluation de 2022, sur le principe du "go/no go", le jury nous avait alertés en ce sens. Nous avons retravaillé et présenté une nouvelle feuille de route l'année suivante, expurgée des projets concernant la formation tout au long de vie qui n'étaient pas pertinents et brouillaient les pistes. Et nous avons ajouté un quatrième axe, sur l'expérience étudiante avec l'objectif de mesurer la réussite étudiante et mettre en valeur tout le travail que nous avions engagé sur les indicateurs.

AEF info : Comme les autres NCU de la 1re vague, vous venez d'être de nouveau évalués. Quelle est l'appréciation du jury international ?

Isabelle Mirbel : Le jury vient de nous faire son retour. Il estime que, je cite, notre bilan est largement positif et exemplaire d'une démarche de transformation portée et pilotée par l'université au cœur de son projet d'établissement. Il a notamment souligné notre engagement d'équipe, la qualité de l'accompagnement pédagogique, et notre stratégie d'évaluation de nos actions et dispositifs. Dans ses commentaires, le jury indique aussi que notre projet peut servir de référence à d'autres établissements engagés dans la transformation de leurs cursus universitaires. Nous sommes heureux de cette évaluation qui récompense notre travail.

AEF info : Quelles sont les principales transformations aujourd'hui actées au sein des cursus d'université Côte d'Azur ?

"Parmi les dispositifs majeurs figure le développement du syllabus dématérialisé pour diffuser et planifier le contenu des enseignements auprès de tous les étudiants. "

Isabelle Mirbel : Dès les premières années, nous avons mené à bien la transformation pédagogique des cursus. L'objectif était de créer des conditions favorables à l'apprentissage pour aider l'étudiant à être acteur de sa réussite, et de proposer aux enseignants des dispositifs d'accompagnement pour les soutenir dans cette transformation pédagogique.

Parmi les dispositifs majeurs figure le développement du syllabus dématérialisé pour diffuser et planifier le contenu des enseignements auprès de tous les étudiants, dans le but de favoriser leur compréhension et leur engagement. Accessible sur Moodle, le syllabus centralise les informations relatives au déroulement du cours, les prérequis nécessaires pour le suivre, les connaissances et compétences que les étudiants développeront avec ce cours, les ressources bibliographiques et plein d'autres informations pratiques. C'est une clé de voûte qui explicite les attentes de l'équipe pédagogique. Aujourd'hui, tous les cours ont un syllabus sur Moodle.

AEF info : La transformation pédagogique est aussi une transformation numérique...

Isabelle Mirbel : Grâce à l'essor du numérique, les enseignements sont articulés entre présentiel et distanciel. L'hybridation des enseignements est encouragée pour soutenir l'étudiant dans ses apprentissages. Sur Moodle, les enseignants enrichissent leur cours en donnant accès en complément à des ressources et des activités en ligne. Nous développons aussi les SAÉ, ou situations d'apprentissage et d'évaluation, qui permettent aux étudiants de mobiliser les compétences acquises. À ce jour, nous avons accompagné 250 enseignants dans l'hybridation de leur cours et 69 % des cours disposent d'au moins une ressource et trois

activités sur Moodle. Par ailleurs, six SAÉ ont déjà été validées, une dizaine est en cours d'accompagnement et 11 autres sont en projet, soit 80 enseignants impliqués.

AEF info : Comment encouragez-vous les enseignants à s'engager dans cette hybridation ?

"Une grille de transformation numérique des enseignements a été mise au point pour tout l'établissement."

Isabelle Mirbel : Deux fois par an, nous lançons un appel à manifestation d'intérêt pour proposer aux enseignants qui le souhaitent d'être accompagnés dans la transformation numérique de leur enseignement, en suivant une grille de transformation numérique mise au point pour tout l'établissement.

Les enseignants sont aidés pendant six mois par un ingénieur pédagogique pour valider un niveau de transformation numérique. Il y a trois niveaux : l'hybridation, qui allie les avantages du présentiel à ceux du distanciel asynchrone ; l'hybridation avancée qui vise notamment les étudiants qui ne peuvent pas suivre leurs études en présentiel ; et le distanciel, qui permet d'atteindre les objectifs nécessaires pour que l'étudiant bénéficie d'un parcours pédagogique de qualité entièrement en ligne.

AEF info : Un autre objectif était de développer la personnalisation des parcours.

Isabelle Mirbel : Depuis l'accréditation 2018-2023, l'offre de formation des licences est structurée en portails pluridisciplinaires, premières briques de la personnalisation et la flexibilisation des parcours. À la rentrée 2022, le projet L'@UCA a permis d'engager une réflexion sur les moyens nécessaires pour développer davantage la flexibilisation des parcours académiques. Nous avons commencé par cartographier les formes de flexibilisation existantes, en nous appuyant sur la recherche en sciences de l'éducation. Nous avons regardé ce qui était déjà engagé au sein des portails et avons identifié un certain nombre d'actions potentielles de développement ou de progression de flexibilisation.

À ce jour, quatre portails ont mis en œuvre des formes de flexibilisation. Il s'agit maintenant d'accompagner les équipes pédagogiques à la fois dans leurs initiatives directes de flexibilisation et sur les outils de gestion de ces initiatives. Nous souhaitons que, d'ici 2028, un tiers de nos étudiants soient touchés par des formes de flexibilisation, comme la possibilité de personnaliser une partie de leurs ECTS, de suivre un enseignement à distance, ou de prendre une UE sur numéraire.

AEF info : Dans quelle mesure le projet NCU a-t-il contribué à développer la démarche APC dans laquelle l'université était déjà engagée ?

Isabelle Mirbel : Notre démarche APC et notre projet de transformation pédagogique sont liés. Il nous a permis de proposer des outils et un accompagnement des enseignants et des étudiants dans la mise en œuvre et dans la valorisation des compétences développées dans chaque licence générale, notamment à travers la définition de référentiels et le soutien à la mise en place de SAÉ. D'ailleurs, chaque formation doit avoir développé au moins une SAÉ dans laquelle les étudiants travaillent en compétences d'ici 2028. Le NCU nous a aussi permis de financer des développements informatiques, notamment pour connecter le e-portfolio de compétences Karuta avec Apogée et Moodle.

AEF info : Que pouvez-vous dire du volet orientation du projet ?

"Les actions en faveur de l'orientation des lycéens ont été rendues possibles par le recrutement d'une chargée de relations lycées."

Isabelle Mirbel : De nombreuses actions ont été menées pour l'orientation des lycéens. Une quinzaine de conventions ont été signées avec des lycées, permettant de toucher 7 500 lycéens par an sur les deux dernières années avec des propositions construites avec les établissements, de type immersion dans un cours à l'université, ateliers d'orientation, webconférences...

Ces actions ont été rendues possible par le recrutement d'une chargée de relations lycées. Nous avons aussi renforcé l'orientation à l'entrée et pendant la licence, avec des démarches d'orientation active tout au long du cursus, des entretiens individuels pour les étudiants en difficulté, du soutien aux décrocheurs avec par exemple le "hub pour rebondir" qui peut concerner 150 étudiants par an...

AEF info : Comment évaluez-vous l'impact du projet L'@UCA ?

Isabelle Mirbel : Deux ingénieurs, dont un ingénieur statisticien, et un chercheur en sciences économiques ont pour mission de mettre en place des études d'impact. Pendant trois ans, ils ont construit une méthodologie quantitative et qualitative afin d'évaluer l'impact de l'accompagnement à la transformation pédagogique sur l'engagement des étudiants dans leur cursus. Nous avons soumis ces études à publication.

AEF info : Le projet NCU d'université Côte d'Azur a-t-il aussi entraîné une transformation de l'administration ?

Isabelle Mirbel : Après les élections de 2024 et la réélection de Jeanick Brisswalter, le nouveau vice-président formation et innovation pédagogique a engagé une réorganisation de la direction de la formation. Il a nommé trois chargés de mission en lien avec le NCU, dédiés respectivement au pilotage par la donnée, la personnalisation des parcours et la réussite étudiante.

Par ailleurs la direction de la formation a été restructurée en quatre pôles : le déploiement de l'offre de formation, l'accompagnement à la réussite étudiante, l'innovation pédagogique – l'ex centre d'accompagnement pédagogique, qui auparavant ne faisait pas partie de la direction de la formation – et la stratégie et le pilotage. Ce dernier pôle comprend trois services : data, amélioration continue et outillage. Le poste de VP de la transformation pédagogique et de la FLTV, que j'occupe, a également été créé à l'occasion de ce nouveau mandat.

AEF info : Le projet NCU est financé pour une période de dix ans. Comment envisagez-vous la pérennisation au terme de ce financement ?

Isabelle Mirbel : Parmi les personnes recrutées dans le cadre du projet, plusieurs ont été passées en CDI afin de sécuriser les dispositifs créés ces dernières années, et ces CDI sont financés par l'établissement. À noter aussi que concernant les ingénieurs pédagogiques recrutés pour le projet NCU, tous ont été directement financés par l'établissement qui a investi dans la transformation pédagogique en complément du NCU.

En revanche, pour les CDD, il faudra trouver des solutions, dans le cadre du COMP notamment. Nous travaillons aussi sur la mise en place d'une communauté d'enseignants très avancés dans la transformation pédagogique à travers les campus, qui pourront prendre le relais. Côté dispositifs, certains sont déjà pérennisés, comme le "hub pour rebondir", qui est déjà financé par des crédits socles.